Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 14 (1984)

Heft: 9

Rubrik: Paris au fil du temps : diverses formes de l'élégance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paris au fil du temps

Annette Vaillant

Diverses formes de l'élégance

La gravure de modes est née au XVIe siècle. On chargeait alors les grands artistes de composer des albums destinés à donner le ton à l'étranger: Paris régnait déjà sur l'élégance. Le Cabinet des Estampes renferme plusieurs millions de gravures illustrant la mode à travers les siècles[1]. Les spadassins élégantissimes de Jacques Callot ont la chevelure folle et les dentelles de Cinq-Mars, favori de Louis XIII. Obéissant aux édits royaux, l'austérité n'aura qu'un temps. Déjà la veuve empanachée d'Abraham Bosse contemple dans un miroir les perles en cascade sur sa gorge. 1678: la première illustration parue dans le *Mercure Galant* montre une boutique de frivolités. 1690: chaque femme arbore une fontange puisque la première plut au jeune roi Soleil. Pour se délasser de l'apparat, les hommes de qualité endossent la robe de chambre mamamouchi de monsieur Jourdain. Après la raideur du Grand Siècle, Watteau, sur ses *Figures de modes,* assouplit à ravir le satin. Et Moreau le Jeune, dans son *Monument du Costume,* dresse sur de charmantes petites têtes menacées des édifices compliqués et fragiles: coiffures à l'escarpolette, pouf à la puce. Le bonnet anglo-américain et celui à la bostonnière marquent la visite de Franklin. La tendre Aspasie est coiffée d'un chapeau à la nouvelle Omphale où l'autruche ne fut point ménagée. Le petit-maître, en frac à la polonaise, enfouit ses mains dans un manchon. 1792 sonne le glas des suprêmes folies. Et c'est à David que la Révolution demande les nouveaux costumes officiels dont la barbarie académique fait frémir. *La Mésangère de l'An VIII* conseille à Joséphine de se coiffer à l'antique et de sortir tous seins dehors. 1830: masques et dominos, c'est Gavarni à l'Opéra. Deveria précise *Les Heures du Jour,* et grave pour le *Journal des Dames* les costumes que Musset va choisir. Mais, avec le Second Empire, la figurine de modes s'est commercialisée: sur ces gentilles images anonymes, les silhouettes de bon ton sont d'une similitude et d'une fadeur interchangeables. En revanche, le pinceau de Boudin[2] donne vie aux Parisiennes en crinoline assises au bord de la mer sur de robustes chaises paillées. Jeux d'ombrelles, de lumières, de nuages. Plages de Boudin toujours recommencées: Trouville, Deauville aux ciels changeants. A côté de leurs mères, les petites filles à bottines noires se tiennent debout dans leurs robes enrubannées. Plus petite qu'elles, et un demi-siècle plus tard, j'aurai la permission d'ôter mes chaussures et mes chaussettes blanches pour jouer avec une pelle et un seau à marée basse. Passant le pont tournant sur l'Orne, nous venions de Ranville en voiture (la victoria de la grand-mère) pour atteindre enfin — après Ouistreham — Riva Bella et la joie de respirer l'odeur des algues, de marcher pieds nus dans le sable et d'y ramasser des coquillages. En rentrant, on s'arrêtait chez le pâtissier qui vendait des tartelettes aux raisins (des raisins frais) dont «les grandes» raffolaient mais que je n'aimais pas à cause des pépins. Comment imaginer que cette Normandie des vacances innocentes serait, dans un avenir encore lointain, le théâtre d'une foudroyante bataille, que nos plages rebaptisées deviendraient à jamais historiques... Utah Beach, Omaha Beach avec, désormais, son inoubliable cimetière: gazon de velours au sommet de la falaise à pic. Onze mille croix d'une blancheur éblouissante portent le nom de ceux qui vinrent de tous les Etats d'Amérique pour grimper à l'assaut sous les balles, se battre, mourir et reposer là. Le ciseau des tailleurs de pierre a mordu au cœur du marbre pour y inscrire chacun de leurs noms. Quant aux morts que l'on ne sut pas reconnaître, ils ont droit à une même épitaphe: «Inconnu de tous, sauf de Dieu.»

A. V.

---

[1] Estampes dont j'ai eu la chance de voir une sélection.

[2] Un choix précieux de peintures et d'aquarelles de ce maître chez Schmit (Galerie Schmit, rue Saint-Honoré 396), à qui l'on doit le magnifique catalogue raisonné de l'œuvre de Boudin.

Trouville par Boudin
(document Robert Schmit, Paris).

Avez-vous l'estomac sensible?

Si jusqu'ici, en raison d'une sensibilité de l'estomac, vous avez renoncé au café contenant de la caféine, vous pouvez dès maintenant redécouvrir le plaisir de savourer un café stimulant. Cela grâce au procédé spécial par lequel le Café ONKO «S» est garanti affiné, aux effets irritants atténués. En effet, certains irritants pouvant causer des troubles sont soustraits au CAFÉ S. En revanche, la caféine stimulante reste conservée. Le CAFÉ S est particulièrement savoureux et aromatique. Dès lors, si vous désirez vous offrir un café stimulant pouvant être dégusté sans arrière-pensée, faites l'essai du «CAFÉ ONKO S» affiné, aux effets irritants atténués.